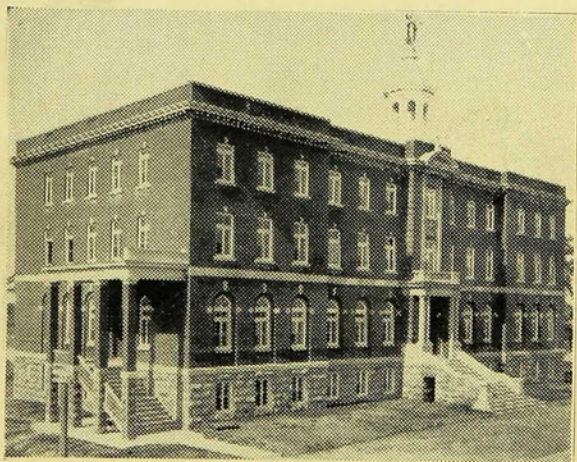


La Retraite fermée

SES BIENFAITS POUR L'INDIVIDU



MAISON DU SACRÉ-CŒUR (Hull)

L'ŒUVRE DES TRACTS

MONTREAL

MAISONS DE RETRAITES FERMÉES

pour hommes

- VILLA SAINT-MARTIN . . . Abord-à-Plouffe, près Montréal
VILLA MANRÈSE 100 Chemin Ste-Foy, Québec
VILLA LA BROQUERIE (pour jeunes gens)
Boucherville (Chambly), P. Q.
VILLA SAINT-IGNACE Chicoutimi Ouest
VILLA SAINT-ALPHONSE Sherbrooke, P. Q.
MAISON DU CAP . . . Cap-de-la Madeleine, près les Trois-Rivières
MAISON DU SACRÉ-COEUR Lévis, P. Q.
MAISON DE JÉSUS-OUVRIER (pour ouvriers)
Petite-Rivière, près Québec
MAISON N.-D.-DE-LOURDES Mont-Joli (Rimouski)
NOVICIAT DES PÈRES DE MARIE Nicolet, P. Q.
NOVICIAT DES DOMINICAINS . . . Saint-Hyacinthe, P. Q.

On obtiendra, en écrivant au Directeur de ces maisons, une liste des groupes organisés, ainsi que tous les renseignements nécessaires.



RETRAITES POUR DAMES ET JEUNES FILLES

*Des retraites fermées pour dames et jeunes filles
ont lieu aux maisons suivantes:*

- Couvent de Marie-Réparatrice . . . 1025 ouest, Av. Mt-Royal, Montréal
Villa Saint-Joseph 4122, Av. de Lorimier, Montréal
Maison des Soeurs de l'Immaculée-Conception Joliette
Villa Saint-Paul Rue Simard, Québec
Couvent de Marie-Réparatrice Les Trois-Rivières
Maison des Soeurs de l'Immaculée-Conception Rimouski
Villa Notre-Dame du T.-St-Sacrement Sherbrooke
Couvent des Soeurs de la Présentation Saint-Hyacinthe

S'adresser pour tout renseignement à la

Révérènde MÈRE SUPÉRIEURE

HN
31
039
Willis
1928

La retraite fermée

Ses bienfaits pour l'individu ¹



RAITER devant vous le sujet inscrit au programme de notre Journée catholique: « Les bienfaits de la Retraite fermée pour l'individu », me met un peu dans la gêne; car il me faut forcément vous communiquer mes impressions personnelles, n'ayant pas encore reçu, — et ne m'attendant pas de le recevoir, — le don de scruter les cœurs.

Vous voyez de suite le problème pour moi... Ou risquer... par crainte de ne rien dire qui puisse dévoiler des secrets trop intimes, d'errer dans le général, dans le lieu commun, et de faire quelques considérations qui peuvent s'appliquer à bien d'autres œuvres qu'à celles des retraites fermées..., ou donner dans le domaine de mes impressions personnelles, de mon sentiment, de mon expérience, et vous laisser croire que tout le succès que peut obtenir une retraite fermée se concrétise en moi. Je voudrais éviter l'un et l'autre danger. Je sens que si je suis trop général, vous n'aurez qu'une faible idée de l'œuvre qui nous tient tant à cœur; et si je suis trop intime et me fais trop connaître, c'est de moi que vous aurez une petite idée. Il ne me paraît pas hors de propos de citer cette parole de Joseph de Maistre: « Je ne sais pas ce qu'est l'intérieur d'un coquin, ne l'ayant jamais été, mais je connais l'intérieur d'un honnête homme et c'est une bien triste chose. »

Vous communiquant mes impressions sur les bienfaits individuels de la retraite fermée, je m'expose donc au danger qu'il y a toujours d'ouvrir son cœur. S'il m'arrive parfois de prononcer quelque parole qui semblerait révéler un peu

1. Allocution prononcée à la Journée catholique — réunion annuelle des retraitants — tenue à Hull, le 27 mai 1928.

du bien que j'ai pu découvrir en mon âme, que chacun de vous se dise: « C'est de moi qu'il parle évidemment. »

Convaincu du grand bienfait d'une retraite fermée et désirant ou vous en rafraîchir le souvenir ou vous inviter d'en faire l'expérience personnelle, permettez-moi de développer devant vous ces trois petites pensées: La retraite fermée, par le calme qu'elle procure, loin du brouhaha des affaires, par le silence dont elle s'entoure, par la prière qu'elle met à la base de son succès pour en faire la pierre fondamentale, fait voir premièrement plus haut, deuxièmement plus loin, troisièmement plus juste à l'horizon de nos éternelles destinées.

I. — LA RETRAITE FERMÉE FAIT VOIR PLUS HAUT

Sans vouloir poser en prédicateur de morale et de spiritualité, ce qui serait sortir de ma sphère, n'est-il pas vrai que ce qui compte, après tout, ce n'est ni l'or, ni la richesse, ni les honneurs, mais le peu de mérites que, par nos vertus, nos peines, nos sacrifices, nous pouvons accumuler ici-bas pour les retrouver dans le ciel! Il nous faut voir plus haut que les potentialités de l'or; notre idéal doit dépasser de son coup d'aile les horizons mesquins et rétrécis de la vie matérielle. C'est dans les hauteurs même de la foi, en pleine lumière surnaturelle que notre idéal doit planer; ce sont les brises pures des cimes qu'il doit respirer pour donner à sa vie de l'ampleur et de la force!

Or, les soucis quotidiens des affaires nous tiennent les yeux presque constamment rivés à la terre. A peine si nous pensons à nous reposer quelque peu en regardant le bleu du ciel. Nous ne voyons trop souvent que les problèmes de la vie matérielle, nous sommes trop portés à oublier ceux de la vie surnaturelle.

La retraite fermée vient relever notre front vers des sphères plus nobles! Elle nous découvre des horizons nouveaux! L'amour de Dieu pour nos âmes... la beauté de notre titre de chrétien... la force que possède dans l'orientation de notre avenir les principes fondamentaux du christianisme... l'honnêteté qui met ces principes dans le moindre de nos

actes..., tout cela nous apparaît dans la douce et pénétrante réflexion d'une retraite, à une hauteur que nous n'avions pas encore soupçonnée. On saisit mieux, dans le seul à seul avec sa conscience et Dieu, tout ce qu'il y a de beau, de grand, de noble, tout ce qu'il y a de bonheur à s'efforcer de devenir bon si l'on a été méchant, et meilleur si l'on est déjà bon! Une retraite fermée ne mène pas d'une fois sur les sommets de la vie chrétienne. C'est déjà beaucoup qu'elle nous montre où ils s'y trouvent. C'est à nous ensuite d'y monter graduellement par une plus grande fidélité à nos devoirs d'état.

Nous ne comprenons pas la retraite fermée si nous croyons qu'une seule va nous rendre tout d'un coup parfaits. Mais chaque retraite fermée que nous faisons est supposée, si nous la faisons sérieusement, nous faire monter à chaque fois d'un degré plus haut dans la perfection de notre état. Le voyageur qui entrevoit un sommet n'y est pas encore rendu de ce fait, il faut qu'il le gravisse. Mais déjà, son idéal est fixé, il sait où il va; s'il est courageux, il atteindra son but. Ainsi d'une retraite fermée. Elle ne nous donne pas encore le sommet, mais elle nous le montre, elle le met dans sa pleine lumière de la vérité, elle oriente déjà notre coup d'aile vers lui, elle nous le fait désirer, nous l'avons dans le cœur. Nous en rêvons; peut-être, un jour, en foulerons-nous les cimes sacrées. Nous ne serons pas encore des saints... mais presque! Peut-être, serons-nous les seuls à nous l'imaginer; mais, après tout, que d'imaginations nous nous faisons qui ne valent pas celles-là. Est-ce mal de se croire un peu moins méchant? Et n'est-ce pas une consolation déjà très appréciable que de se voir aller vers le mieux?...

Ces impressions ne valent-elles pas qu'on les vive au moins une fois dans sa vie? Mieux comprendre, — je dis mieux comprendre, car déjà la vie paroissiale nous a éclairés là-dessus, — qu'il y a d'autres problèmes que ceux de la vie terrestre, d'autres horizons que ceux des monceaux d'or, problèmes qui scintillent un idéal plus haut et plus digne de notre effort que celui des plaisirs et des dignités, c'est une grâce qu'un cœur large et franc doit savoir apprécier à sa

juste valeur et compter parmi les plus grandes qui lui aient été faites dans la bonne orientation qu'il doit donner à sa vie pour qu'elle soit et qu'elle reste au niveau des principes chrétiens qu'il s'est engagé à suivre jusqu'au bout!

Ceux qui ont eu le bonheur de faire une retraite fermée, même plusieurs pour un bon nombre, savent que je dis vrai. Quant à ceux qui ne connaissent la retraite fermée que par oui-dire, ils peuvent être assurés qu'on ne les trompe pas en leur disant que s'ils se décident, un jour, d'en faire une, ils pourront compter ces trois jours de silence et de tranquillité parmi les plus beaux jours de leur vie chrétienne. Ils goûteront là un bonheur, une paix qu'ils ne pourront garder pour eux-mêmes et qu'ils diront à qui voudra les entendre.

II. — LA RETRAITE FERMÉE FAIT VOIR PLUS LOIN

Ce n'est pas tout, pour pouvoir dire que l'on vit ses principes, que de les connaître comme à vol d'oiseau en quelque sorte! D'un principe découle parfois toute une série de conclusions enchaînées les unes aux autres par un lien très logique et très fort. Manquer une de ces conclusions, c'est enlever un anneau à la chaîne, c'est avoir un principe dont on ne peut connaître toute la vertu, tout comme une personne qui ayant un grain de semence dans la main ne pourrait dire s'il contient en germe un arbre, une fleur ou un fruit. Et parfois, le lien entre un principe et sa conclusion est tellement étroit que le plus léger écart au début du raisonnement conduit à des différences si grandes qu'on perd de vue le principe d'où l'on est parti et qu'on s'étonne de se voir si loin de la vérité que l'on croyait atteindre. Or, ce n'est pas du premier coup d'œil que notre intelligence peut saisir toute la virtualité d'un principe et toutes les conséquences qu'il renferme. Il faut de la réflexion, et non pas une réflexion ordinaire, hachée, j'oserais dire, par les mille tracas de la vie besogneuse et quotidienne, mais une réflexion comme seule la retraite fermée permet d'en faire dans le repos du corps et le calme du cœur, dans une petite chambre blanche, pleine de soleil et d'air pur, seul avec son crucifix pendu au mur..., sa conscience et Dieu...

C'est là surtout qu'on voit la répercussion heureuse ou malheureuse que peut avoir, parfois, sur toute une vie, la force d'un principe bon ou mauvais, semblable au caillou que la main jette sur le flot tranquille d'un lac et qui forme sur l'eau toute une série de cercles qui vont s'agrandissant, se repoussant les uns les autres et troublant d'une rive à l'autre la surface tout à l'heure si calme de ce beau miroir bleu.

Et ceux qui, un jour, dans le silence d'une retraite fermée, ont songé à l'illogisme que nous mettons parfois dans notre vie, sans presque nous en douter, par l'attention disproportionnée que nous donnons aux choses de la terre aux dépens, presque toujours, des intérêts les plus chers de notre âme, ceux qui ont réfléchi à ce que peut contenir de virtualité les plus simples principes de la vie chrétienne, quand, un jour, on se décide à les faire passer dans sa conduite jusqu'à leurs dernières conclusions, ceux-là ont fait un grand pas de plus vers la lumière. Le monde peut désormais énoncer ses principes et saturer l'air de ses maximes les plus en vogue, trois jours de réflexion ont suffi aux retraitants pour leur apprendre, mieux que jamais, d'une part, ce que peut contenir de nuisible dans ses dernières conséquences la plus légère déviation du principe, et d'autre part, tout ce que possède de force et d'influence directrice les prémisses très saines de la foi.

Aussi, ceux-là qui savent s'armer de courage et de convictions personnelles suivent-ils les principes chrétiens jusque dans leurs plus lointaines conclusions. Après une bonne retraite fermée, on a cette impression du marin qui, après avoir fouillé en vain de ses yeux le brouillard épais des océans afin d'éviter les écueils, saisit sa jumelle marine et voit, tout étonné, à quelques pas seulement, des dangers qu'il ne pouvait même pas entrevoir auparavant. La méditation profonde de la retraite est cette longue-vue puissante qui perce toutes les brumes sur la mer de la vie, rapproche les distances, fait voir jusqu'au bout des horizons. Il nous semble, après une retraite fermée, que, si l'on est resté « gros Jean comme devant » et si l'on ne marche guère plus d'aplomb

encore, du moins, on le constate maintenant, on voit beaucoup mieux et beaucoup plus juste. Le coup d'œil s'est renforcé; on saisit mieux la portée de telle ou telle opinion courante, le danger parfois très subtil de telle ou telle théorie en pleine popularité. L'on comprend mieux que ce qui n'est pas encore dangereux peut le devenir, que le moins bien peut tourner au mal, qu'une tache dans la vie d'un père peut laisser une tare dans celle d'un fils. Faisant voir plus loin, la retraite fermée renforce la vue de l'âme sur ses véritables destinées.

III. — LA RETRAITE FERMÉE FAIT VOIR PLUS JUSTE

Avoir le coup d'œil juste pour mesurer la valeur d'un principe et l'étendue de son influence dans la conduite de la vie, c'est aussi précieux que rare. Et pourtant, c'est ce qui fait la force de l'homme dans tous les domaines de sa capacité. Qu'est-ce qui fait le bon chirurgien?... le médecin recherché?... l'avocat célèbre?... le stratéliste en pleine renommée?... N'est-ce pas la justesse du coup d'œil? Le premier voit tout de suite si l'opération est urgente; le second diagnostique rapidement le mal; si la défense a un point faible, le juriste le devine; l'habile général sait immédiatement où placer ses guerriers. Tous devront une bonne part de leurs succès à cette justesse d'appréciation qui vise la cible à atteindre en plein centre!

Combien plus importants et mille fois plus précieux dans notre conduite personnelle les principes justes et très surs de la doctrine chrétienne! Il faut les avoir médités pour s'en convaincre. Et lors même que, pour la plupart d'entre nous, anciens retraitants, ces trois jours de silence ne nous auraient laissé au cœur que cette conviction que nous sommes extraordinairement lents parfois à faire plier certains principes, que l'on sait par ailleurs inflexibles, afin qu'ils ne soient pas un blâme continu pour notre vie, nous aurions déjà acquis une bonne avance sur la route des convictions profondes. Nous serions de moins en moins loin de pouvoir mettre une ressemblance assez parfaite entre ce que nous disons et ce que nous faisons, entre nos principes et nos actes, entre la théorie et la pratique.

Et sans vouloir passer pour de petits saints, même pour ceux qui, tout en ne se croyant pas les meilleurs, gardent la douce illusion de n'être pas les pires, comme il est difficile, parfois, d'avoir des idées absolument justes, parfaitement d'équerre, je dirais, avec la vérité, en matière de justice, par exemple, d'honnêteté professionnelle, sur les lois très saintes et fondamentales de la famille, sur la question de la bonne presse, sur la surveillance des parents envers leurs enfants, sur le respect dû à l'autorité et aux enseignements de l'Église. Que de petits fléchissements, avouons-le, sur tous ces points très graves! On voit bien qu'il faut que ça marche comme ça, mais s'il y avait moyen d'arranger ça autrement! Et l'on cherche et l'on fouille dans sa boîte à principes comme dans une boîte à bibelots... et il est rare qu'on ne trouve pas un principe plus souple... plus flasque, faisant même notre affaire, quelque chose qu'on plie et qu'on déplie, qu'on allonge et qu'on rappetisse selon les circonstances, que l'on porte comme une cocarde au bout de son chapeau afin que tout le monde voit... ou qu'on fourre dans sa poche au moindre danger de perdre quelques sous ou de braver l'opinion publique!... Pour ne pas avoir à changer de vie, on change les principes; pour ne pas monter jusqu'à eux, on les descend jusqu'à nous. C'est commode et c'est vite fait. Et avec ça on continue de se trouver de son goût, un peu comme le Pharisien de l'Évangile: « Merci, mon Dieu, de ce que je ne suis pas comme le reste des autres hommes!... Je jeûne deux fois la semaine... Je ne tue pas... Je ne vole pas trop », etc... Catholicisme vraiment facile à pratiquer!

Mais celui qui pratique ainsi son catholicisme n'a pas suivi les exercices d'une retraite fermée, car il ne se serait certainement pas vanté de la sorte. Quand on s'examine à la lumière des principes chrétiens, on n'est pas sans remarquer, si l'on est sincère, que notre vie n'est pas toujours au niveau de ce qu'elle devrait être. Au lieu de suivre nous-mêmes les principes, ce sont eux qui nous suivent comme ils peuvent et souvent en boitant! Une bonne retraite fermée,

précisément parce qu'elle permet de se mettre bien en face des principes et de les apprécier à leur juste valeur dans le rayonnement lumineux qu'ils projettent sur les personnes, les actes et les événements, vient remettre à niveau notre conduite et la placer à la hauteur même des principes dont elle croyait, mais à tort, s'inspirer.

Une retraite fermée donne des notions plus justes sur une foule de problèmes que les tracas de la vie nous avaient jusqu'ici empêchés d'approfondir. Ces vérités nous avaient été dites; la semence avait été jetée, mais elle n'avait pas eu assez de soleil pour germer, mûrir et donner son fruit. En sorte que le retraitant qui sort de ces trois jours de silence, s'il n'a pas encore sur le front le nimbe des prédestinés, s'il ne peut même pas avoir la prétention de poser au modèle et de croire qu'il a, du fait, changé de nature, a tout de même l'impression qu'il emporte dans son cœur un rayon de lumière, qu'il a dans ses convictions de chrétien un degré de plus, qu'il est moins méchant, qu'il lui prend des envies de commencer à être bon, que cela se peut, s'il le veut, pourvu qu'il ait le courage de recommencer dix, vingt, trente fois le même travail, de reprendre, dix, vingt, trente fois la même résolution, de se relever autant de fois qu'il tombera, de se replacer dans le rayonnement des principes autant de fois qu'il en déviera, d'aller aussi souvent qu'il pourra retremper ses énergies dans le silence de la retraite fermée et de se dire, après chaque nouvelle immersion de son âme dans le bain régénérateur de la grâce: « Un autre pas de fait dans la vraie voie. Il est vrai que je suis loin encore de l'idéal. Mais qu'importe, j'arriverai! Déjà, j'ai compris par la réflexion qu'il faut regarder plus haut, plus loin et plus juste; que par delà les horizons trop étroits des intérêts matériels, mon âme trouvera les espaces infinis de la vie surnaturelle où elle pourra prendre un vigoureux essort, sans que rien de l'humain ne l'arrête, vers tout ce qui lui semble beau, noble, grand, divin! »

Mes amis, ces bonheurs méritent d'être vécus. Ils méritent qu'on les dise. Et quels qu'aient été pour moi les

dangers de me mettre plus en avant que je ne l'aurais voulu, j'ai accepté de vous communiquer mes impressions, ou mieux, de mettre toutes celles des anciens retraitants en commun pour la renommée grandissante d'une œuvre qui mérite encore plus que ce que l'on peut en dire. La preuve, c'est qu'en faisant du bien à nos pauvres cœurs, elle se les attache pour toujours...



Est-il possible à notre époque de faire une retraite fermée de trois jours ? ¹

Les retraites fermées ne datent pas d'hier. Nos aïeux, en France, en Belgique, en Italie, en Espagne, faisaient, non pas trois jours, mais *huit jours de retraite*. Nous en avons un plus pressant besoin aujourd'hui, parce que l'activité du siècle est entraînante et qu'il y a bien peu d'hommes qui ne soient emportés, plus loin qu'ils ne voudraient, par le tourbillon des passions qui sont en eux et autour d'eux.

Nécessité de la retraite

« ...N'est-il pas vrai, disait un des catholiques les plus distingués du nord de la France, ² que nous nous sentons entraînés, dispersés, dévorés par la vie; que nous ne nous appartenons pas: que ce à quoi nous pensons le moins, c'est à nous-mêmes? Nous pensons à ce qui est à nous, à nos affaires, à nos études, à nos intérêts, à nos plaisirs, à nos passions; ou plutôt nous sommes la proie de tout cela; et tout cela, en nous asservissant et en nous fascinant, nous empêche de nous reposer sur nous, d'habiter chez nous, de nous regarder vivre, de diriger notre vie vers le vrai et sérieux but de la vie. Nous sentons que nous aurions besoin de recueillement, et qu'au milieu des préoccupations qui nous assiègent et des occupations qui nous absorbent, le recueillement est pratiquement impossible. Il faudrait pouvoir toucher d'une baguette magique tout ce qui nous entoure, afin d'en arrêter le mouvement par le sommeil du Bois Dormant et profiter de cet arrêt pour faire nos comptes et voir où nous en sommes; pour nous faire une visite d'inspection et entrer en connaissance avec ce grand inconnu qui

1. Ces lignes ont été publiées par la Villa Saint-Joseph, maison de retraites située à Epinay-sur-Seine, près Paris.

2. Discours prononcé en 1892, au Congrès de Lille par M. de Margerie, doyen de la Faculté des Lettres à l'Institut catholique de Lille.

est nous-mêmes. Et puisque cela se peut, il faudrait nous en aller si loin que les bruits mêmes du dehors, s'éteignissent avant d'arriver jusqu'à nous, il faudrait, en un mot: *Nous mettre en retraite.* »

Il y a quelques années, un écrivain bien connu dans la presse parisienne, après avoir parlé des retraites fermées que suivaient les hommes de la Cour sous Louis XIV et des transformations que les saints Exercices opéraient chez des hommes d'État, des généraux, des politiques, des savants illustres, etc., ajoutait:

« Sans considérer exclusivement le côté religieux qui ne voit quelle puissance accrue et quel ressort nouveau donnait aux intelligences cette pratique, à la lumière de l'Évangile, du précepte delphique *γνωθι σεαυτον*; *connais-toi toi-même*? Cet examen de conscience était en réalité la plus admirable école d'observation et la plus sûre introduction à l'école du cœur humain. Cette discipline intellectuelle, cette hygiène morale, ce bon règlement de la vie expliquent que les hommes de cette époque aient été à la fois, d'incomparables diplomates, des peintres merveilleux de caractère, des analystes sans égaux... N'est-ce pas cette accoutumance à méditer sur les sommets qui imprime à toutes les œuvres de ce siècle une marque spéciale de sérénité, d'ampleur, de calme majestueux?... »

Témoignage des papes et des saints

Mais les encouragements et les enseignements venant des Souverains Pontifes et des saints, sont d'un bien plus grand poids pour des chrétiens, pour des hommes de foi qui cherchent avant tout le royaume de Dieu et sa justice.

Voici les paroles que Léon XIII adressait dernièrement aux prêtres de Carpineto, qui venaient de terminer les Exercices de la retraite:

« J'ai fait pour le bien de Carpineto, ma patrie, plusieurs œuvres utiles: des églises, des écoles, des fontaines, des observatoires, etc., et j'ai pu les mener à bon terme. Mais il en est une que j'estime, entre toutes les autres, comme la plus profitable, comme celle qui me donne le plus de conso-

lations. C'est de celle-ci que je parle; c'est d'avoir procuré au clergé de Carpineto un moyen facile pour faire ici les Exercices.

« Moi-même, autrefois, sentant que mon esprit avait besoin d'un aliment substantiel, je le cherchai quelque temps sans le rencontrer; je lus et relus beaucoup d'ouvrages, mais aucun ne me satisfit. Enfin, le livre des Exercices de saint Ignace m'étant tombé entre les mains, je me vis obligé de me dire: « Voilà l'aliment substantiel que je cherchais. » Depuis lors, ce livre ne m'a pas quitté. La seule considération de la fin de l'homme suffit à réformer et reconstituer tout le monde social. »

Le sentiment de saint Vincent de Paul est bien connu:

« De tous les moyens que Dieu présente aux hommes pour réformer les désordres de leur vie, il n'en est aucun qui ait produit des effets plus éclatants, plus multipliés et plus merveilleux que les Exercices de la retraite. »

Ce que dit la raison

En somme, dans l'examen de cette question: *dois-je faire une retraite de trois jours ?* on peut raisonner ainsi:

Tout homme sage et prudent fait dépendre l'ordre et l'exécution des affaires de leur importance. Il fait céder les affaires moins importantes.

Quelle est l'importance de la retraite pour moi, pour ma famille, pour la société, comparée à l'importance de telle ou telle affaire temporelle qui me semble un obstacle ?

Si une bonne retraite assurait mon salut éternel, l'ordre, l'économie, les bénédictions divines, dans toute ma vie domestique et industrielle ou commerciale, hésiterais-je à faire passer cette affaire avant toute autre ?

La seule considération de la fin de l'homme, pense Léon XIII, suffit à réformer et à reconstituer tout le monde social.

Tout est assuré, disait le cardinal Guibert, si les chrétiens veulent donner, chaque année, trois jours seulement aux vérités éternelles.

L'affaire de la retraite annuelle est donc d'une extrême importance, puisque si tous les chrétiens s'y adonnaient, tout désordre disparaîtrait de notre monde en détresse!

Quelques exemples

Mais les exemples touchent souvent davantage.

Un chrétien qui savait discerner le prix des choses et donner à la retraite la place qui lui convenait, c'est l'illustre O'Connell, qui a plus fait, pour la délivrance de l'Irlande, par sa parole, que cent autres par leur épée.

Un jour qu'il était ainsi tout entier occupé à méditer l'affaire de son salut, un éminent personnage vint le surprendre et le secouer par cette alerte: « O'Connell, aujourd'hui, si vous manquez à la tribune, c'en est fait de nos vingt ans de combat! Nos adversaires emporteront le vote qui doit anéantir tous nos précédents succès. » Voici la réponse de ce grand homme: « Rassurez-vous, milord; en priant et en confessant mes péchés, je plaide ici et maintenant notre cause devant Dieu. Je sollicite de lui le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ et sa gloire; l'émancipation irlandaise n'y perdra rien. Je médite ces paroles: *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît.* Laissez-moi croire à la parole du Christ; et laissez le Parlement hurler ses menaces. A genoux pour me confesser, je suis plus puissant que debout et le bras étendu pour combattre! Je reste à Jésus-Christ pour mieux être à mon pays! Milord, laissez-moi. Adieu! »

Nous espérons que beaucoup d'indécis triompheront de leurs hésitations par une pensée de foi comme celle qui retenait O'Connell, et qu'ils se diront:

« Je serai à Jésus-Christ pendant trois jours, pour mieux être ensuite à ma famille, à mes affaires et à mon pays. »

Voici un autre exemple qui nous est donné par Alfred Dutilleul, un de ces apôtres du peuple, dont Pie IX et Léon XIII ont dit: « Ils n'agitent pas, ils agissent. » Lorsqu'il fut enlevé aux siens et à ses œuvres en 1893, il dirigeait une usine très importante à Armentières. Nul n'était plus occupé que lui; nul plus avare de son temps, qui était consacré uniquement à ses devoirs professionnels, à sa famille et aux bonnes œuvres. Cependant nous lisons dans sa biographie:

« Du jour où les retraites pour les hommes furent établies au Château-Blanc, puis à Notre-Dame du Haut-Mont, Alfred Dutilleul ne passa plus une année sans aller y chercher Dieu dans la paix et la prière.

« Il s'y livrait tout entier à l'action divine et il en sortait comme *transfiguré*. Durant ces jours de calme activité, il se préparait à la lutte, en luttant sans faiblesse contre lui-même.

« Sachant par expérience ce que vaut pour une âme droite une retraite sérieuse, il voulut même en faciliter la grâce aux ouvriers et aux ouvrières qui en avaient un vrai désir. Chaque année, depuis 1887, à différentes dates, vingt-cinq à trente ouvriers allèrent suivre les Exercices en commun au Château-Blanc, puis à Notre-Dame du Haut-Mont; et des groupes d'ouvrières allèrent à Lille, chez les Dames de la Retraite. C'était une dépense assez ronde, mais la dépense était le petit côté de la question, et pour M. Dutilleul cela entrait à peine en ligne de compte. »¹

Veillée d'armes

Nous avons nommé le Château-Blanc et Notre-Dame du Haut-Mont: le magnifique exemple que les catholiques du Nord ont donné depuis plusieurs années en allant faire des retraites dans ces deux maisons, est bien propre à entraîner les chrétiens des autres parties de la France.

Dernièrement, un écrivain en renom faisait paraître sur les retraites d'hommes, une étude intitulée: *La Veillée d'armes du XIX^e siècle*.

En voici quelques extraits:

« Notre siècle est surtout un siècle fatigué; et le repos nous le trouvons dans le travail de concentration, comme en d'autres siècles on l'a trouvé dans la distraction. Aussi les retraites fermées, qui nous enlèvent pendant quelques jours au surmenage quotidien, aux soucis, au labeur violent,

1. Armand Dutilleul d'Armentières, par le P. V. Delaporte, S. J., Paris. Victor Retaux, 82, rue Bonaparte, 1895. — Paillard, à Abeville, en a fait paraître une vie illustrée et une autre abrégée et illustrée à 0 fr. 10.

pour nous rapprocher de Dieu, ont-elles, outre une vertu divine, une utilité humaine, qui attire l'attention des philosophes et des sociologues.

« Il n'y a pas, pour les combats de la vie, de meilleures veillées d'armes que ces retraites.

« C'est d'elles que sortira la nation nouvelle, qui seule pourra lutter contre les tribus barbares agrégées par l'esprit révolutionnaire. »

N'est-ce pas là que peut se former la chevalerie moderne ? L'ancienne avait pour loi d'être à la fois humble et fière, pieuse et courtoise; résistant jusqu'à la mort à l'injustice, pleine d'abnégation à l'égard des faibles. Donne-t-on d'autres conseils dans ces retraites ? Des riches n'en sortent-ils pas charitables et dévoués, donnant leurs loisirs, leur superflu; parfois même tout leur temps et beaucoup de leur capital pour le prolétaire ? C'est la chevalerie *antisocialiste*.

N'est-ce pas là que peut s'opérer l'union des *classes sociales* dans l'harmonie voulue par la Providence ?

On voit tour à tour suivre les Exercices de saint Ignace par les retraitants appartenant au clergé, au patronat, au corps des ingénieurs, aux classes libérales de toutes catégories, à l'armée, à la classe des employés et des ouvriers qui s'y donnent avec leur générosité native.

Les œuvres diverses trouvent en celle des retraites une *œuvre auxiliaire, simple auxiliaire des autres œuvres*, mais puissante parce qu'elle est l'instrument spécial du Saint-Esprit dans les âmes, comme pour les Apôtres au Cénacle.

Les initiatives fécondes sorties des retraites se multiplient et le nombre des retraitants va toujours croissant.

Une objection

De pareils exemples combattent bien fortement cette objection si commune :

« L'assiduité aux affaires est un devoir professionnel; en outre je me dois à ma famille; et cet autre devoir est encore plus grand que le premier. Je ne puis donc pas m'absenter trois jours pour faire une retraite. »

SAINTE-ANNE

Sans doute on se doit à sa famille et à sa profession; mais ne faut-il pas, de *temps en temps*, examiner sérieusement dans le calme, en présence de Dieu et des vérités éternelles, comment on remplit ces devoirs; et est-ce de trop de trois jours par an?

Les Souverains Pontifes, les saints, nos aïeux, les hommes de foi, nos contemporains, *dans toutes les positions sociales*, disent que c'est bon, utile, salubre. Ne voudrions-nous pas en faire l'essai au moins une fois dans notre vie, avant l'heure de la mort, heure qui peut sonner bientôt?

La réponse d'un converti

A ceux qui craignent si vivement que leur carrière, leur avancement, leurs affaires, leurs bénéfices, leurs relations avec la clientèle, etc., souffrent de cette absence de trois jours, nous citerons ces mots d'un ancien retraitsant:

« Retenu par des devoirs très absorbants, j'avais enfin consenti *et non sans regret*, à faire le sacrifice des trois jours de ma retraite, à en faire le complet abandon au point de vue de mes affaires, à *les perdre presque, à mon sens*. Dieu m'a récompensé bien au-delà de ce que je méritais; car non seulement à l'issue de la retraite, je constatais que j'avais beaucoup gagné, mais encore que le calme de la solitude avait communiqué à mon esprit une activité et une énergie extraordinaires. »

Ab uno disce omnes.

De ce dernier exemple, cher lecteur, tirez profit pour vous et faites aussi une retraite, en confiant votre famille et vos affaires au bon Dieu. *Venez et voyez*, et vous direz ensuite avec un ancien retraitsant: *Si l'on savait ce qu'une retraite apporte de joie et de consolation, on y viendrait en foule.*

BIBLIOTHÈQUE
D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES

L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|---|--|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | Sir Lomer GOUIN
MM. TELLIER et LANGLOIS
Mgr PAQUET |
| 2. <i>L'École obligatoire.</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i> | R. P. MARION, O.P. |
| 4. <i>Le bon Journal</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| * 6. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i> | C.-J. MAGNAN |
| * 7. <i>Le docteur Patinchaud.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| * 8. <i>L'Eglise et l'Organisation ouvrière</i> | B. P. |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> | Omer HÉROUX |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada.</i> | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J. |
| 11. <i>L'École canadienne-française.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> | Euclide LEFEBVRE |
| * 13. <i>Le Cinéma corrompeur.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 14. <i>La première Semaine sociale au Canada.</i> | R. P. CHOSSEGROS, S.J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | Georges HOGUE |
| * 16. <i>Appel aux ouvriers.</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse.</i> | Le cardinal BÉGIN
Une RELIGIEUSE |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | BENOIT XV |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J. |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> | R. P. JOYAL, O.M.I. |
| 22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques.</i> | Général DE CASTELNAU |
| 23. <i>La vénérable Marguerite Bourgeoys</i> | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M. |
| 24. <i>La Formation des Elites.</i> | XXX |
| 25. <i>L'Ordre séraphique.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> | R. P. Antoine DRAGON, S.J. |
| 27. <i>Jeanne Mance.</i> | Abbé Emile DUBOIS |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i> | XXX |
| 29. <i>La vénérable Mère d'Youville.</i> | R. P. BARBARA, S.J. |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J. |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | R. P. d'ORSONNENS, S.J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i> | R. P. d'ORSONNENS, S.J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> | Une RELIGIEUSE |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i> | C. DE BEUGNY |
| 36. <i>Mère Marie-du-Sacré-Cœur</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. DELAPORTE, S.J. |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité.</i> | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J. |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i> | F. ANANIE, F.S.G. |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions-Étrangères</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort.</i> | S. S. PIE XI |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | Frère X... |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i> | R. P. LATOUR, O.M.I. |
| * 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i> | Une RELIGIEUSE |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes</i> | Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th. |
| 54. <i>Mère Marie-Anne</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 55. <i>Les livres... tonique ou poison</i> | R. P. Gustave JEAN, S.J. |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J. |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> | |
| 58. <i>Monseigneur Lafèche.</i> | |

L'ŒUVRE DES TRACTS

59. <i>Le bienheureux Bellarmin</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
60. <i>La vénérable Bernadette Soubirous</i>	Abbé P.-E. GAUTHIER
*61. <i>Mère Gamelin</i>	Une RELIGIEUSE
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i>	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i>	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>	Abbé Henri LECOMPTÉ
65. <i>Saint François Xavier</i>	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
*66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i>	Abbé Elie-J. AUCLAIR, D.Th.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i>	XXX
*69. <i>Mère Marie de la Ferre</i>	Une RELIGIEUSE
70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i>	Une RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Canisius</i>	R. P. LECOMPTÉ, S.J.
72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i>	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. <i>Les Servites de Marie</i>	R. P. LÉPICIER, O.S.M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i>	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i>	Mgr Elias ROY
77. <i>L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française</i>	Chanoine COURCHESNE
78. <i>La petite Sœur des missionnaires</i>	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i>	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i>	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i>	R. P. LÉOPOLD, O.C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i>	Léo PELLAND, avocat
85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i>	Frère LÉOPOLD, C.S.C.
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i>	R. P. PLAMONDON, S.J.
87. <i>La transgression du devoir dominical</i>	XXX
88. <i>Le règne social de Jésus-Christ</i>	Abbé Arthur LAPOINTE
*89. <i>Le Séminaire canadien des M.-E.</i>	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i>	XXX
91. <i>Parents, chrétiens, sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
92. <i>Actes pontificaux concernant l'Action française</i>	S. S. PIE XI
93. <i>Répliques du bon sens — I</i>	Capitaine MAGNIEZ
94. <i>Ce que femme veut</i>	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens — II</i>	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation</i>	R. P. FARLEY, C.S.V.
97. <i>Diyanche vs Cinéma</i>	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturges de chez nous</i>	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
99. <i>L'abbé Jacques-François Dujarié</i>	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>	R. P. LAVELLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i>	Capitaine MAGNIEZ
105. <i>L'Action sociale catholique</i>	S. G. Mgr HALLÉ
106. <i>Les Retraites fermées</i>	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i>	XXX
108. <i>L'Encyclique « Miserentissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i>	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i>	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens</i>	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i>	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i>	Roland MILLAR

*Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées
 Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus
 Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192